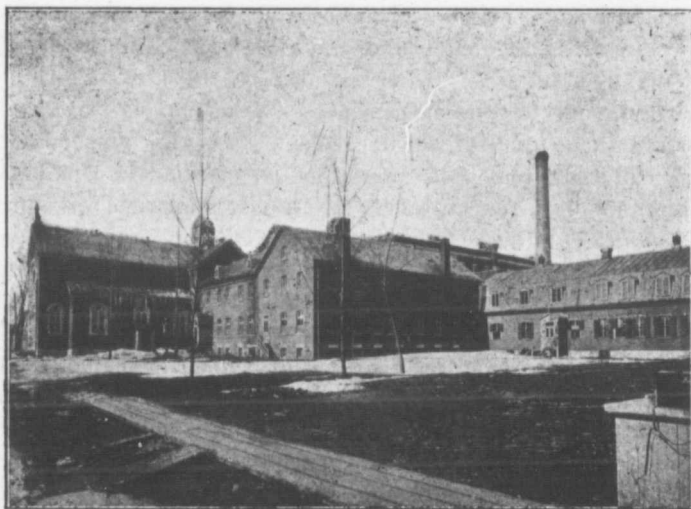


que l'esprit du Séraphin d'Assise voltige sous cette voûte silencieuse et nous pénètre de son amour brûlant pour le Crucifié du Golgotha ; il semble aussi que l'âme des ancêtres, sculptée et divinisée à l'école franciscaine, habite tout spécialement dans le mystérieux recueillement de ces murs, toute auréolée des amours et des gloires de la race. D'ailleurs, l'église franciscaine n'est-elle pas le résumé le plus parfait et le plus synthétique de l'histoire de la cité trifluvienne ?



Avec l'érection d'un monastère et d'une chapelle conventuelle, la restauration franciscaine aux Trois-Rivières n'était pas encore complète. Il y manquait cette chose si fortement évocatrice des voix du passé, ce couronnement de poésie où se concentre pour ainsi dire le charme mystique des jours d'antan — il y manquait encore la "cloche du monastère."

Grâce à la générosité toujours croissante de nos bienfaiteurs, le gracieux campanile de notre église ne demeura pas longtemps dépouillé, et la bénédiction de la nouvelle cloche conventuelle eut lieu le 15 août 1909, au milieu d'un concours extraordinaire d'amis et de bienfaiteurs de la communauté.

Av
seu
circ
fou
d'ur
" cis
" Sa
" Ca
" soi
" qu
" viè
" pui
" tre
" not
" ent
" mai
" ses
" che
" gam
" de I
tant à
à l'en
ses pr
l'enter
impres
et plai

La
termin
mainte
ne se
douzair
ration,
pris les
à croire
plier dar
sont ag
pulation